
Etude de la Bible

Numéro d'inventaire : 2015.8.5787

Type de document : manuscrit, tapuscrit

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1864-1865

Matériau(x) et technique(s) : papier vélin | encre

Description : Cahier à reliure cousue simple de fil noire. Couverture cartonnée en cuir grenu brun avec dos en cuir grenu bleu. Papier vélin sans réglures. Ecriture à la plume fine.

Mesures : hauteur : 19,4 cm ; largeur : 14,5 cm

Notes : Cahier d'étude de la Bible selon la Vulgate. Trois éléments de datation sont inscrits : "Fin de la 1ère année. Le 16 juin 1864. Finis coronat opus (La fin couronne l'oeuvre)", "Seconde partie de l'année. Chapitre 2e du Livre des Juges. Le 19 février 1865" et "Fini le 11 juin 1865. Dernière classe le 15 juin 1865."

Mots-clés : Théologie

Instruction religieuse (y compris les 'écoles du dimanche')

Autres descriptions : Langue : français

Langue : latin

Nombre de pages : paginé

Commentaire pagination : 148 p. dont 133 p. manuscrites

1
S'il est certain que les papaves ou la Vulgate
semble s'être de l'Église pour s'attacher aux
ces changements très rares au pouvoir rien
contre les saints apostoliques plus hauts! Mais
de cette très faiblesse se plier; La langue
valant de l'an sainte une certaine sorte
dans l'ancienne Église, les saints saints dans
la Vulgate contre l'Écriture, en St Jérôme
qui les avait retranchés; Ensuite le saint saint
s'est servi de l'Église de l'Église de l'Église en
quelques points; Enfin le traducteur n'a pu
être au même au même si qu'il a traduit
en ne faisant pas toujours le sens du
texte qu'il traduisait.

Conclusions

1^{re} Notre Vulgate contre l'Église; 2^{re} les livres
prophétiques de l'ancienne Église traduits par
St Jérôme, mais les livres; 3^{re} l'Église ou
quidam; 4^{re} les livres de la Bible, l'Église, l'Église,
Barnabé, et l'Église de Jérôme, l'Église de l'Église
Église et 5^{re} les livres de l'Église, l'Église,
ou corrigé par l'Église.

2^o Quand nous voyons que le St Docteur est
l'auteur de notre Vulgate pour l'Église,
en ce sens qu'il se traduit de l'Église
la plus grande partie.

2^o Autorité de la Vulgate

Nous considérons la Vulgate que
comme l'œuvre propre de St Jérôme
l'Église faite de l'Église de l'Église
et sur ce sujet nous demandons q. l'Église
l'autorité de la Vulgate, 1^{re} ou pour
de l'Église, 2^o l'Église. On veut dire
est inspirée;

1^o St Jérôme a-t-il été inspiré?
 Quelques théologiens l'ont prétendu, et
 de là ils tirent les conséquences qu'il
 ferait si l'on n'eût pu commettre l'erreur
 la plus légère dans son manuscrit. Cependant
 le plus grand nombre des théologiens et des
 critiques, est de l'avis contraire, et leur
 sentiment paraît fondé: En effet l'inspiration
 n'est on fait bien-garde, ne peut être admette
 que l'autorité qu'elle repose sur des copies
 valides: Or tout est au hasard en la prétendue
 inspiration de St Jérôme, 1^{re} le St Jérôme
 nous fournit plusieurs pages qu'il n'a pas
 été inspiré: Il distingue d'abord le *traductum*
 de l'*original* sacre, et ^{est} *accorde* au 1^{er} qu'une
 autorité naturelle une industrie humaine
 humaine; Il est plus explicite encore lorsqu'il
 dit de lui-même « *Hebraica nominata non*
(de aliquibus editionibus in latinum serventem
(expressimus, non tam captationem dictionum
(quam acquirere nostram simplicitate
(inducunt:) Il va plus loin: Il remarque
 qu'il s'est réellement trompé en rendant
refrenantem au lieu de *lascivientem* et il
 se corrige en disant: *Malius non populum*
erroneo reprehendere, quam non erubescere
improbitate confiteri, in errore persistere
in eo quod transiit: 2^o On ne a jamais vu
deux laubiquets & l'inspiration de St Jérôme
car sans parler de Rufin et des autres auteurs
de ce siècle, St Augustin lui refuse de
la manière la plus expresse: lorsqu'il dit,

Malgré les fautes nombreuses que je trouve
mon Dieu même en elle, elle est
les savants en eux-mêmes qu'elle la rend plus
la plus parfaite traduction de la Bible; Plus
que toutes les autres elle a en son faveur l'attestation
historiques et ecclésiastiques; La Sainte Bible même
Elle est de son auteur de tout, d'une fidélité
dans la traduction du texte original; Longue,
de l'usage de St Jérôme et les Pères, et
de nos jours qui seuls peuvent être regardés
comme fait permission de tout qui tant en
que St Jérôme a traduit de l'Hebreu se de
et un chef d'œuvre dans son genre; De plus
elle est exacte à rendre avec autant de force
que d'élegance, soit le sens, soit les termes
de l'original; Non seulement les Catholiques
appelés à son usage mais encore les Protestants
reconnaissent son caractère de supériorité sur la Vulgate
sur les traductions récentes; Or si l'on dit
ceux qui ont cette version cette raison que
les traductions de Beza et Desmaisons, dis-
si j'avais que le Traducteur de la Vulgate,